

X **FONDATION BNP PARIBAS**  
15 ANS D'ENGAGEMENT AUPRÈS DES ARTS DU CIRQUE

La terrasse

ENTRETIEN ► MARTIN ZIMMERMANN

CRÉATION / HALLO  
CONCEPTION ET INTERPRÉTATION MARTIN ZIMMERMANN

## LA POÉSIE DE L'ABSURDE

Clown par inadvertance, acrobate tous azimuts, inventeur de drôles de monde... Martin Zimmermann a développé un art du cirque singulier où le rire rebondit sur l'absurde pour survoler le gouffre métaphysique. Après vingt ans de scène et de pièces de groupe, il crée un solo qui dévoile l'homme derrière l'artiste, dans toute sa fragilité et ses contradictions.

Au fil de vos spectacles, vous avez forgé un « personnage ». Qui est-il ?

**Martin Zimmermann :** Quand je regarde les gens autour de moi, je ne peux m'empêcher de voir des personnages. Chacun est un personnage, et chaque personnage m'intrigue. Pour *Hallo*, j'ai cherché à donner vie aux multiples façons d'être soi. Suivant le moment de notre existence, notre état ou notre environnement, nous oscillons continuellement d'une variante de nous-mêmes à une autre. Impossible de savoir qui nous sommes vraiment... Ce n'est d'ailleurs pas très important. Nous pouvons tout au plus essayer de nous accommoder de ces différentes variantes. Sur scène, je joue, j'exagère, j'incorpore, je transforme, je détourne, j'exprime ces multiples façons d'être soi.

*Hallo* se déroule dans une vitrine... Est-ce une métaphore de la mise en scène de soi ?

**M. Z. :** Je mets en effet le corps en scène, avec le décor. L'un ne fonctionne pas sans l'autre : les limites et les dangers qu'impose une scénographie mobile me sont nécessaires pour faire exister le corps dans un espace théâtral. C'est l'entrechoquement entre le corps, le décor et les objets qui donne naissance au contenu d'une pièce. Pour *Hallo*, j'ai travaillé à partir de situations inconfortables qui m'obligent à essayer de m'en libérer, ce

qui crée des scénarios tragi-comiques. Cette scénographie est liée à mon premier métier : décorateur de vitrines de grand magasin ! Bien que non réaliste, cette vitrine évoque le monde de la consommation, de la mode, ou encore les thèmes de l'apparence et du désir de reconnaissance. Mais avant tout, elle renvoie à des questions essentielles telles que : qui suis-je dans le reflet que je vois ? Est-ce que ce que je vois est la vérité ? Suis-je quelqu'un d'autre ?

Vos spectacles observent les humains en train de vivre, dans leurs entreprises dérisoires. L'absurde semble toujours guetter...

**M. Z. :** J'ai le sentiment de ne jamais tout à fait comprendre les êtres humains, moi inclus. L'existence est pour moi absurde. Ce sentiment n'est pas négatif ni dénué de passion. Je trouve les choses absurdes incroyablement intéressantes et souvent drôles ! Par exemple, le cirque, en soi, est assez absurde car il s'agit toujours de la même chose : la survie. Mais cet art me fascine et m'inspire énormément, ce qui se voit dans mon travail : je développe une sorte de poésie du cirque au théâtre.

Comment faire naître cette poésie ?

**M. Z. :** Le processus de création dure entre cinq et huit mois. Malgré mon expérience des vingt

Martin Zimmermann,  
dans *Hallo* (2014).



© Augustin Rebetez

**“SUR SCÈNE, JE JOUE,  
J'EXAGÈRE, J'INCORPORE,  
JE TRANSFORME,  
JE DÉTOURNE.”**

MARTIN ZIMMERMANN

dernières années, chaque création est une nouvelle aventure. Je démarre à chaque fois d'une page blanche. Le savoir-faire acquis durant mes études de décoration et de cirque m'a donné les outils pour créer des spectacles. Ensuite, c'est beaucoup d'années de travail pour essayer de comprendre. Le processus de création reste pour moi un grand mystère. Avec la dramaturge Sabine Geistlich, nous ne cherchons pas une

dramaturgie linéaire mais plutôt à développer une réflexion sur l'être humain, sans morale ni conclusion. Nous essayons de dessiner avec délicatesse l'esquisse d'une vie.

Entretien réalisé par Gwénola David

Au Théâtre Vidy-Lausanne, du 4 au 22 novembre 2014. Le Volcan au Havre, du 16 au 19 décembre 2015. La Filature à Muthouse, du 7 au 9 janvier 2015. Le Merlan à Marseille, du 22 au 25 janvier. Le Mallon à Strasbourg, du 3 au 5 février. La Maison de la Danse à Lyon, du 8 au 10 avril. Le Théâtre de la Ville à Paris, du 18 au 29 avril. Espace Jean Legendre à Compiègne, les 19 et 20 mai. Le CNCDC à Châteauneuf du 3 au 5 juin. Les Théâtres de la Ville à Luxembourg du 18 au 20 juin.